

Prières
en poche

Saint
Augustin



ARTEGE
EDITIONS

PRIÈRES EN POCHE
SAINT AUGUSTIN

Dans la même collection

Saint Jean-Paul II, avril 2011

Marie, décembre 2011

Mère Teresa, décembre 2011

Les Psaumes, septembre 2012

Les Anges, janvier 2013

Saint Thomas d'Aquin, mai 2013

Bénédictés et Grâces, octobre 2013

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, oct. 2013

Saint Jean XXIII, mars 2014

Saint Joseph, mars 2014

L'Esprit Saint, mai 2014

Saint Paul VI, octobre 2014

Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.

© Groupe Artège
Éditions Artège

10, rue Mercoeur - 75 011 Paris
9, espace Méditerranée - 66 000 Perpignan
www.editionsartege.fr

ISBN : 978-2-36040-296-0
ISBN pdf : 978-2-36040-600-5

Adhésion à Dieu

Quand j'aurai adhéré à toi
de tout moi-même,
nulle part il n'y aura pour moi
douleur et labeur,
et vivante sera ma vie
toute pleine de toi.
Mais maintenant,
puisque tu allèges
celui que tu remplis,
n'étant pas rempli de toi,
je suis un poids pour moi.
Il y a lutte entre mes joies dignes
de larmes
et les tristesses dignes de joie :

et de quel côté se tient la victoire,
je ne sais.

Il y a lutte entre mes tristesses
mauvaises

et les bonnes joies :

et de quel côté se tient la victoire,
je ne sais.

Seigneur aie pitié

Ah ! malheureux ! Seigneur,
aie pitié de moi.
Ah ! malheureux !
voici mes blessures,
je ne les cache pas :
tu es médecin, je suis malade ;
tu es miséricorde, je suis misère.
N'est-elle pas une épreuve,
la vie humaine sur la terre ?
Et mon espérance est tout entière
uniquement
dans la grandeur immense
de ta miséricorde.
Donne ce que tu commandes

et commande ce que tu veux.
Ô amour qui toujours brûles
et jamais ne t'éteins,
ô charité, mon Dieu,
embrase-moi !

Heureux

Heureux celui qui t'aime toi,
et son ami en toi,
et son ennemi à cause de toi !
Celui-là seul en effet ne perd
aucun être cher,
à qui tous sont chers en celui
que l'on ne perd pas.
Une chose me soulevait
vers ta lumière :
j'avais conscience d'avoir
une volonté autant que de vivre.

À la lecture des psaumes

Quels cris, mon Dieu,
j'ai poussés vers toi en lisant
les psaumes de David,
chants de foi,
accents de piété
où n'entre aucune enflure d'esprit !

Tu me convertis

Tu me convertis si bien à toi,
que je ne recherchais plus ni épouse
ni rien de ce qu'on espère
dans ce siècle ;
j'étais debout sur la règle de la foi,
comme tu le lui avais révélé
[à Monique] tant d'années
auparavant.

Et tu convertis son deuil en joie,
une joie beaucoup plus abondante
qu'elle ne l'avait désirée,
beaucoup plus attachante et plus
chaste que celle qu'elle attendait
de petits enfants nés de ma chair.